

Témoignage d'un détenu

J'avais été choisi après l'appel du matin pour remplir un emploi auquel je ne m'attendais pas, celui d'être pour deux jours « croque-mort ». Trois autres camarades avaient été désignés pour exercer avec moi. Il s'agissait de transférer des cadavres d'un bloc « infirmerie » au crématoire. Pour ce faire, nous avons pris possession d'une caisse en bois oblongue sur laquelle était ajusté un couvercle avec de chaque côté des brancards pour la porter. Les cadavres étaient à prendre dans une salle d'eau de l'infirmerie. Il y avait, nouée au gros orteil une étiquette sur laquelle était inscrit un numéro et sur la peau un tampon d'encre violette identique à celui qui marque les quartiers de bêtes abattues. Dans notre pseudo-cercueil, on couchait délicatement quatre ou même cinq corps tant ils étaient maigres ; nous les déposions dans une pièce au mur blanc du crématoire puis nous retournions à l'infirmerie prendre livraison d'autres malheureux aux traits tirés par la souffrance.

Témoignage de Roger MONTY, sur le site www.internet.struthof.fr
Déporté français, engagé dans le mouvement Défense de la France,
arrêté sur dénonciation, emprisonné à Fresnes puis à Romainville.
Il est déporté au camp de Natzweiler-Struthof avec le statut NN* en janvier 1944.